

Réponse à une Question

Que dissimule la mutinerie du commandant des forces russes Wagner ?

(Traduit)

Question :

Le 24 juin 2023, le chef des forces russes de Wagner a annoncé sa rébellion contre les forces russes, exigeant une rencontre avec le ministre de la Défense et le chef d'état-major. Il a lancé une attaque virulente contre eux et ses troupes ont commencé à avancer vers Moscou. Le président russe, Poutine, a réagi en prononçant un discours bref mais exprimant sa considération de cet acte comme une trahison et une attaque contre l'État. Cependant, le même jour, la rébellion a été stoppée suite à l'intervention du président biélorusse, et un accord a été conclu pour que le chef des forces de Wagner se rende sur place. Ce déclenchement inattendu de la rébellion a surpris l'Occident par son soudain démarrage et son arrêt rapide.

Pourquoi cette rébellion s'est-elle produite ? Quelles conséquences a-t-elle pour la Russie ? Existe-t-il un élément occidental ou américain qui aurait pu jouer un rôle dans cette rébellion ? Veuillez excuser la longueur de ma demande, que Dieu vous récompense...

Réponse :

Pour clarifier la situation, examinons les éléments suivants :

1- Le groupe Wagner est une société de sécurité semi-gouvernementale russe, établie en 2014 et dirigée par le milliardaire Eugène Prigojine, connu pour ses liens étroits avec le président russe Poutine, en raison de sa propriété d'un restaurant ayant fourni des repas au président. Cette entreprise signe des contrats avec le ministère russe de la Défense, assure la formation de ses membres dans des camps, les approvisionne en armes, et réalise des missions militaires, des opérations de sécurité et des travaux économiques pour l'État russe.

Il est comparé à la célèbre société américaine Blackwater, qui a joué un rôle controversé aux côtés des forces américaines durant les premières années de l'occupation de l'Irak. Comme la Blackwater, le groupe Wagner évite les responsabilités et les poursuites judiciaires, orchestrant des meurtres, des assassinats, des arrestations et des tortures sans devoir répondre de ses actes devant la justice. Cette impunité découle du fait que ses missions et actions se déroulent principalement en dehors de la Russie, échappant ainsi à toute procédure juridique. Néanmoins, l'État russe l'a employé dans le cadre de son conflit en Ukraine.

Lors d'une réunion télévisée avec les forces de l'ordre le 27 juin 2023, Poutine a déclaré que «l'État a versé au groupe Wagner 86,262 milliards de roubles (environ un milliard de dollars) en salaires et primes d'encouragement pour les combattants entre mai 2022 et mai 2023».

Ce soutien financier a renforcé le chef du groupe, lui accordant ainsi pouvoir et influence pour agir à sa guise, dirigeant des milliers de membres et bénéficiant d'une popularité parmi les Russes. Cette position lui a accordé un certain degré de puissance lui permettant de faire pression sur le régime ou de le menacer. Son arrogance semble avoir grandi du fait de son accès à des positions de pouvoir, d'autant plus que les forces de Wagner opèrent dans plusieurs pays, notamment la Syrie, la Libye, le Mali et l'Afrique centrale.

2- Le Groupe Wagner s'est forgé une réputation en prenant part à la guerre menée par la Russie en Ukraine, notamment lors de la bataille de Bakhmut qui s'est étalée sur plusieurs mois et dont l'issue a été grandement influencée par les actions des forces de Wagner. Le nom d'Eugène Prigojine, son dirigeant, a souvent fait les gros titres, surtout lorsqu'il a vivement critiqué le ministre russe de la Défense et le chef d'état-major. Ses reproches portaient sur le manque de fourniture d'équipements à ses troupes durant les combats en Ukraine, particulièrement à Bakhmut. Ses

critiques étaient si sévères qu'il les a accusés de trahison et a réclamé leur révocation de leurs postes respectifs. Il a également blâmé l'armée pour la mort de dizaines de milliers de Russes en Ukraine, affirmant qu'elle avait cédé des territoires à l'ennemi.

Il utilise Telegram pour diffuser ses déclarations et ses accusations. Parallèlement, il exprime des critiques envers la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine. La veille de sa rébellion, le 23 juin 2023, il a fait des déclarations sur Telegram où il a affirmé : « Le ministre russe de la Défense cherchait à obtenir le grade de maréchal et la médaille de Héros de Russie, ce qui l'aurait poussé à l'invasion de l'Ukraine ». Il a également mentionné : « Il est inexact d'affirmer que l'Ukraine prévoyait avec l'OTAN d'attaquer la Russie. » Il a accusé le ministère de la Défense d'avoir trompé le président Poutine et les Russes en prétendant que l'Ukraine s'était alliée à l'OTAN pour attaquer la Russie. Enfin, il a ajouté : « Les forces russes se retirent dans l'est et le sud de l'Ukraine suite à la contre-attaque lancée par l'Ukraine contre elles. »

3- Le commandant des forces de Wagner a annoncé samedi matin, le 24 juin 2023, qu'il avait pénétré dans le quartier général du commandement de l'armée à Rostov, une ville russe qui représente un centre principal de l'offensive russe contre l'Ukraine. Il affirmait avoir pris le contrôle des installations militaires, notamment l'aéroport.

Sur la plateforme Telegram, il a déclaré : « Nous sommes au quartier général, il est 7h30 (4h30 GMT). » Il a ensuite ajouté : « Les installations militaires de Rostov sont sous contrôle. De vastes portions du territoire occupé en Ukraine ont été perdues, entraînant de nombreuses pertes parmi les soldats. Il a réitéré ses accusations à l'encontre de l'armée russe, affirmant que celle-ci dissimulait la vérité concernant la situation sur le front et à l'aéroport. Il a déclaré : « L'armée subit des pertes allant jusqu'à un millier d'hommes par jour », incluant les morts, les blessés, les disparus et ceux qui refusent de combattre.

Il a affirmé : « Le chef d'état-major russe, Valery Gerasimov, s'est enfui d'ici dès qu'il a appris que nous approchions du bâtiment. » Puis il a ajouté : « Ils voulaient démanteler les forces de Wagner. » Il a ensuite annoncé que ses forces étaient entrées dans la ville de Rostov, à la frontière avec l'Ukraine, puis avaient pris la direction de Voronej, puis de Lipetsk, située à environ 510 km de la capitale russe, Moscou, et avaient atteint un point proche à environ 200 km de là.

Cependant, il a tenté d'éviter de blâmer Poutine. En fait, dans un geste de rétractation, il a déclaré le 26 juin 2023 sur Telegram : « Il n'était pas question de cibler le président Poutine ni de renverser le régime lorsque j'ai annoncé que mes forces marcheraient vers Moscou. Notre groupe se mobilisait pour éviter le licenciement de Wagner et son intégration au ministère de la Défense. J'ai ordonné à mes forces de faire marche arrière pour éviter tout bain de sang. »

4- Cependant, sa tentative d'éviter de blâmer Poutine a échoué. Le président russe a rapidement réagi à la rébellion quelques heures après son éclatement, exprimant fermement à la télévision russe le 24 juin 2023 : « La rébellion armée du Groupe militaire spécial Wagner constitue une trahison. Tout individu prenant les armes contre l'armée russe subira des représailles. Les services de sécurité ont reçu l'ordre de déclarer un état de lutte contre le terrorisme. La situation actuelle exige une unité face aux manœuvres étrangères. Hier soir, j'ai eu des échanges avec tous les commandants militaires sur tous les fronts, et nous répliquerons de manière stricte et inflexible à cette menace. Ce qui s'est produit est une trahison et une attaque frontale. Ceux qui se sont aventurés dans cette entreprise criminelle lors d'une période où la Russie est engagée dans une lutte contre le nazisme seront sévèrement punis. Tout trouble interne représente une menace mortelle pour l'État et une insulte au peuple russe. » Le commandant Wagner a été accusé d'avoir des « ambitions personnelles »

Le président de Wagner a répondu : « Poutine avait complètement tort lorsqu'il les a qualifiés de traîtres », et on lui a attribué la déclaration suivante : « Poutine a choisi la mauvaise voie et bientôt la Russie aura un nouveau président » (Telegram, le 24 juin 2023).

5- Ici, la situation s'est considérablement détériorée, d'autant plus que les conditions de guerre en Ukraine s'avèrent extrêmement difficiles pour la Russie. Elles drainent ses ressources matérielles et humaines, l'empêchant de réaliser des avancées significatives. En réalité, elle se trouve dans l'incapacité de défendre ses positions, voire se retire de certaines d'entre elles. Cette rébellion représente un événement critique pour la Russie, en particulier pour le président Poutine, qui est

confronté au dilemme d'une guerre déterminante pour son destin et celui de son pays. À ce stade crucial, le président russe a sollicité l'intervention de son homologue biélorusse en tant que médiateur pour mettre fin à la rébellion et résoudre le problème de manière pacifique."

Le bureau du président biélorusse a déclaré : « Le président Loukachenko a informé en détail le président russe des résultats des négociations avec les dirigeants du groupe Wagner, et Poutine l'a remercié pour son travail accompli. » Une proposition a été avancée pour résoudre la crise, notamment en garantissant la sécurité du président Wagner. Les discussions ont eu lieu en coordination avec le président Poutine.

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a révélé les points clés de l'accord conclu entre les présidents Poutine et Loukachenko, à savoir que « certains des combattants de Wagner qui ont refusé de participer dès le début à la campagne de Prigojine auront la possibilité de rejoindre les rangs des forces armées russes et de signer des contrats avec le ministère de la Défense... Ces individus ne seront pas poursuivis en justice. » Le retour des forces de la Compagnie Wagner dans leurs camps est également prévu. Ceux qui ne souhaitent pas retourner au quartier général et aux camps pourront signer des accords avec le ministère russe de la Défense. De plus, l'affaire pénale concernant Prigojine est close, et il quittera la Russie pour se rendre en Biélorussie... Source : Russia Today, 25/06/2023. Ainsi, Poutine a réussi à mettre fin à la rébellion, évitant à la Russie de subir de lourdes pertes et confrontations.

6- Il semble que le chef de Wagner a pris des mesures improvisées qu'il avait lui-même planifiées : s'il parvenait à atteindre Moscou et trouvait un soutien, et si l'État n'était pas capable de l'attaquer et de l'éliminer, il aurait alors espéré éliminer Poutine et le remplacer. Cependant, il semble qu'il n'ait pas eu le courage de poursuivre sa marche et qu'il ait été craintif face à un éventuel échec. Il aurait reçu les menaces de Poutine via la Biélorussie, en plus des offres de pardon et de la possibilité pour lui de se rendre en Biélorussie, comme s'il préférerait la sécurité au risque. Suite à l'accord annoncé le 25 juin 2023, le commandant de Wagner a déclaré sur le site Telegram : « Ses forces retourneront dans leurs camps pour éviter toute effusion de sang... Nous sommes très soulagés d'avoir réussi jusqu'à présent à éviter un bain de sang. Nous avons entamé notre marche le 23 juin pour réclamer la justice. En une journée, nous avons parcouru 200 kilomètres en direction de Moscou. »

7- Ainsi, Poutine a évité la crise, même si cela était temporaire, et a déclaré à la télévision de son pays le 26/06/2023 : "Nous avons réussi à éviter un désastre en Russie en contrecarrant la rébellion de Wagner. Nous sommes reconnaissants envers le rôle du Bélarus dans la réalisation d'un accord pour résoudre pacifiquement la crise liée à la rébellion de Wagner... Les instigateurs de la rébellion armée ont trahi leur patrie en Russie, et les événements récents ont démontré que tout chantage est destiné à l'échec... " Il a renouvelé son "offre aux combattants de Wagner de rejoindre l'armée, et quiconque souhaite se rendre en Biélorussie peut le faire." Il a ajouté : "L'Occident et Kiev ont souhaité une guerre civile en Russie, et les services de sécurité ont respecté leur serment de préserver la "Russie". Cela signifie que la rébellion a menacé l'État russe, a provoqué un choc sur le régime, la réputation et le pouvoir du président Poutine, et a affecté la position internationale de la Russie. Cette rébellion a révélé une situation intérieure angoissée et instable.

8- Concernant les positions occidentales, il semble qu'elles aient été surprises par la rébellion et la rapidité avec laquelle elle s'est arrêtée. Il est possible qu'elles souhaitaient sa prolongation, d'où leur focalisation sur les événements en Russie. Des communications et des appels téléphoniques entre les responsables de ces pays ont été initiés, car une telle rébellion aurait pu impacter le déroulement de la guerre en Ukraine et potentiellement inverser la tendance. La situation semble bouleversée pour la Russie et il est possible que l'Occident tire parti de ces événements.

L'Amérique a exposé sa position concernant les événements. Le président Biden a déclaré : « L'Occident n'a pas de lien avec la rébellion du groupe Wagner en Russie, et ces événements font partie des luttes pour le pouvoir dans le pays. » Il a ajouté : « Nous n'avons pas encore vu la fin de cette insurrection, mais quelqu'un à l'intérieur remet en question l'autorité de Poutine de manière directe et légitime. » Il a souligné : « L'attaque contre l'Ukraine est un coup significatif. Bien que le conflit ait été résolu presque aussi rapidement qu'il a commencé, il s'agit d'un revers majeur. La crise actuelle en Russie soulève des questions majeures pour les dirigeants de Poutine et révèle des divisions véritables au sein du pays. » (Source : CBS et Reuters, 26/06/2023)

Le porte-parole du Département d'État américain, Matthew Miller, a déclaré : « La mutinerie des forces armées de Wagner est une affaire interne à la Russie, et nous n'avons pas été impliqués. Nous avons maintenu des canaux de communication avec les Russes par l'intermédiaire de l'ambassadeur américain à Moscou pendant la mutinerie des forces armées de Wagner. Il est inédit de voir Eugène Prigojine remettre en question la justification fondamentale de cette guerre et déclarer que la conduite de celle-ci était essentiellement basée sur un mensonge. » (Source : Al-Weam Arabie Saoudite et Reuters, 26/06/2023)

« La rébellion déjouée en Russie ce week-end a montré que la guerre menée par Moscou en Ukraine provoque une instabilité interne et affecte la puissance militaire russe », ont déclaré les ministres des Affaires étrangères de l'UE. De même, le chef de la politique étrangère de l'UE, Josep Borrell, a affirmé que « les fragilités du système politique russe sont apparentes, compromettant ainsi la puissance militaire du pays ». (Source : Al-Weam Arabie Saoudite, 26/06/2023)

Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a commenté : « Les événements survenus en Russie sont une affaire interne. Nous n'avons aucune indication selon laquelle la Russie se prépare à utiliser des armes nucléaires. » (Source : Sky News, 26/06/2023)

9- Ainsi, les Américains et les Occidentaux ont affirmé n'avoir aucun lien avec la rébellion. Cependant, malgré ces déclarations, une question demeure : est-il plausible que les Américains aient encouragé le leader de Wagner à entreprendre une telle action, ou serait-il difficile pour lui de s'engager dans un tel acte étant donné qu'il dirige des milices composées de personnes ayant des antécédents judiciaires ? Cette situation rappelle le soutien et les conseils prodigués par les Américains à Boris Eltsine, premier président russe après l'effondrement de l'Union soviétique, pour accéder au pouvoir et renverser l'Union soviétique, un fait qui a été révélé ultérieurement.

Par ailleurs, le Washington Post a rapporté le 15 mai 2023 une rencontre entre le commandant de Wagner et des responsables ukrainiens dans un pays africain. L'objectif était de fournir des informations à Kiev sur les forces armées russes en échange du retrait des forces ukrainiennes devant lui à Bakhmout. Ces informations se basaient sur des documents divulgués par les services de renseignement américains ainsi que des responsables américains et ukrainiens anonymes. Toutefois, le commandant a nié catégoriquement ces allégations sur son compte Telegram, trouvant cela ironique. En réaction, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a qualifié ces informations de trompeuses (Source : Agence France-Presse, 16/05/2023).

Malgré ses dénégations et le démenti du Kremlin, ses critiques de l'opération militaire russe, ses attaques contre le ministre de la Défense et ses accusations à l'égard du président Poutine quant à son induisant en erreur, soulignent que la décision d'entrer en guerre contre l'Ukraine n'était pas celle du ministère de la Défense, mais bien celle du président Poutine lui-même. Cela s'est révélé lors d'une réunion tenue deux jours avant le déclenchement de la guerre, le 22 février 2022, retransmise en direct sur la chaîne Russia Today. La décision de déclarer la guerre provenait du président Poutine et non du ministre de la Défense. Bien que le leader de Wagner ait critiqué cette décision de guerre en l'attribuant au ministère de la Défense, il savait pertinemment que c'était le choix du président. Cette critique visait probablement à éviter de s'en prendre directement au président par crainte de représailles, d'autant plus qu'il déclare ne pas être en accord avec la guerre et soutient que ce n'est pas la réalité.

Cette attitude plaît à l'Occident, en particulier aux Américains. Il est envisageable qu'ils l'aient contacté par le biais des Ukrainiens ou autrement et encouragé à agir ainsi. Cependant, face aux menaces proférées par Poutine, il a semblé reculer, manquant de confiance en lui-même, et a préféré fuir pour sa sécurité, choisissant l'exil en Biélorussie.

Cette rébellion est considérée comme le plus grand défi lancé à Poutine depuis son arrivée au pouvoir en 1999. Il est probable qu'il encourage d'autres à se révolter, car un chef de milice, à la tête de forces principalement criminelles, a réussi à ébranler le prestige et la puissance de Poutine. Cela dénote une certaine fragilité de Poutine, insoupçonnée jusqu'alors, ainsi qu'une mise en difficulté ; il a semblé s'allier à un rebelle ! Cet incident a été humiliant et a sérieusement ébranlé la confiance en son leadership et en son État. C'est similaire aux anciens États coloniaux, affaiblis et sans force, mais qui restent debout uniquement faute d'opposition. Il se pourrait que l'histoire se répète, et que la terre soit à nouveau marquée par un califat, mettant fin aux nouveaux Perses et Romains. La Russie et

l'Occident ont conspiré contre les musulmans, passés et présents, et chacun d'eux n'est pas moins néfaste que l'autre dans leur conflit contre l'Islam et son peuple. Dieu fera échouer leurs actions, les opposera les uns aux autres et apportera la victoire à sa religion pour libérer l'humanité de ses maux.

﴿إِنَّا لَنَنْصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ﴾

“Nous secourrons, certes, Nos Messagers, et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront.” [Ghafir: 51]

13 Dhu al-Hijjah 1444 AH

01/07/ 2023